

Temps d'échange en groupes du 28 novembre

1. Qu'est-ce qui a retenu mon attention dans la présentation des évolutions majeures du travail ?

- Le travail va plutôt mal ; les gens ne se reconnaissent plus dans leur travail ; il n'y a pas de travail sans peine ; c'est un effort ; les gens ne reconnaissent plus leur travail
- Le travailleur n'est plus propriétaire de ses outils On travaille de plus en plus pour gagner peu ; un travail bien fait reste une valeur
- Le travail est un facteur important du lien social
- La recherche du sens doit se faire en collectif ; le sens vient du collectif
- Le bénévolat est une forme de travail
- Les évolutions en cours (digitalisation, financiarisation...) vont détruire des emplois... et permettre le retour à des productions locales
- La technologie bouscule aussi les produits traditionnels
- L'inverse du travail, c'est la consommation ; cette tension concerne individuellement chacun d'entre nous ; cela nous met face à nos responsabilités
- Etre client, c'est aussi travailler gratuitement
- Poser la question du revenu universel à partir d'une vision large de la notion de travail plutôt que de protection sociale minimum

2. Qu'est-ce qui fait écho avec ce que je vis, ce que je rencontre dans mon domaine professionnel ou personnel ?

- Si le sens vient du collectif, la réussite aussi ? Quelle évaluation collective ?
- La nouveauté qui n'a pas été évoquée, c'est qu'avec le numérique, nous avons tous les mêmes outils
- Les nouvelles technologies détruisent aussi les gestes professionnels
- La mondialisation oblige certains travailleurs à beaucoup de mobilité géographique
- On passe son temps à faire des choses impossibles notamment en termes de délais

- En équipe de direction ou d'encadrement, comment accompagner le changement ?
- Avant, on emmenait déjà du travail chez soi... Maintenant on ne sait pas toujours faire la coupure entre vie professionnelle et vie privée, c'est différent.
- Le télétravail peut aider à rétablir un équilibre ; on peut aussi travailler pour plusieurs employeurs
- Existe-t-il finalement des personnes privées de travail, avec toutes les formes qui ont été évoquées ? Etre privé d'emploi, c'est beaucoup plus rude.
- Avec cette définition très large, tout le monde peut se sentir utile
- Le fait d'être syndiqué permet de garder un lien avec la réalité, même si on n'est plus au travail
- Le travail serait-il devenu une drogue ? On prend le travail trop au sérieux, les jeunes cherchent un autre équilibre.
- Les jeunes n'hésitent pas à partir quand ça ne leur convient plus, ou pour développer un autre projet
- Oser choisir une voie qui est mal payée ; les jeunes cherchent du sens à leur vie, et pas seulement à leur travail
- Les jeunes ont du mal à choisir une orientation, et les parents ou les enseignants ont beaucoup de mal à les aider... ça peut être source d'angoisse pour l'avenir
- Il faut savoir garder de la fluidité et changer selon les étapes de sa vie ; être toujours prêt à se reconverter, à se former
- Il faut revoir aussi les formes de bénévolat
- Que vont devenir ceux qui n'auront pas la capacité de suivre le mouvement ? Sur quoi peut-on baser la protection sociale si l'emploi devient rare ?